

# MARSEILLE

## AVANT LES ELECTIONS MUNICIPALES :

### DÉGAGER UNE VOLONTE COLLECTIVE POUR UNE VILLE FACE A SON AVENIR

#### I . La situation aujourd'hui : la montée des périls

MARSEILLE : à quelques semaines des élections municipales , la campagne commencée depuis longtemps entre dans une phase aiguë : aggravation de la crise économique , coups bas entre les candidats , affirmation des ambitions personnelles , flou des programmes . A gauche tout le monde se crispe , se raidit devant la perte probable de la mairie , on vit intensément la décadence , le pourrissement dans une atmosphère de fin de règne . Personne n'ose - alors que l'heure de l'échéance approche - porter le fer de la critique assez loin , personne n'ose proposer des solutions vraiment neuves , de peur de précipiter une issue redoutée .

Or , à gauche , puisque c'est de gauche que nous parlons , il n'est jamais trop tard pour y voir clair . Au contraire nous pensons que c'est seulement si un certain nombre de choses sont dites , si on fait l'analyse critique de la situation et l'autocritique lucide de soi-même , que l'on peut appeler à reconstruire , à faire du neuf . De toute façon , personne n'est dupe , rien ne sera plus comme avant , quel que soit le vainqueur de ces élections . Marseille est à un tournant de son histoire après plusieurs décennies de vie municipale dans un système qui n'en finit pas de mourir .

Tout d'abord , il faut constater que le déclin économique de la ville se poursuit : hémorragie industrielle persistante , perte d'emplois , destructuration de la vie urbaine . La crise est d'une telle dimension qu'elle condamne à terme la ville et son environnement si elle se poursuit . Aucune des solutions

classiques de revitalisation économique ne semble possible , rien ne semble inspirer de grands desseins aux acteurs économiques locaux qui ont manifestement renoncé à penser grand . Mieux , ou pire : les instances politiques nationales semblent renoncer à donner à Marseille une place décisive dans un plan d'ensemble de restructuration économique du Sud de la France , dans la perspective des relations avec les pays de l'Europe du Sud . Les courants d'échanges porteurs de retombées économiques passeraient plus à l'Ouest , quelque part entre Montpellier et Toulouse . Marseille réduite à n'être plus qu'un terminal portuaire n'aurait pas la dignité de métropole européenne .

Quant à la menace politique , moins éclatante , moins médiatique que l'an passé , elle n'en demeure pas moins : si on ne parle plus de la candidature de Le Pen à Marseille , les forces qui menacent les libertés , qui poussent à la guerre civile entre marseillais par racisme , sont toujours là . Les sondages laissent présager un Front national à plus de 20% des suffrages , tout près des listes conduites par Gaudin . Comment peut-on croire que , dans ces conditions , la droite marseillaise , dont certains médias s'appliquent de manière touchante à nous faire apparaître l'aspect modéré et raisonnable , tellement éloigné de l'extrême-droite ! comment peut-on croire que cette droite-là fera le poids face au Front national dans une situation de marasme économique et de tension sociale ? Gaudin lui-même dans la gestion de la région refuse-t-il les choix de ses alliés du Front national , dans les subventions qu'il distribue , dans les réseaux de pouvoir qu'il met en place ? La droite dite "classique" a-t-elle jamais pris ses distances avec l'idéologie la plus réactionnaire , celle que " Le Méridional " a instillée depuis longtemps , depuis quarante ans dans ses campagnes de presse ? Est-ce que le fait de ne pas porter l'étiquette du Front national empêche Médecin de gérer sa ville et son département comme une affaire de famille ? S'est-on posé la question de savoir que signifient la démocratie et la liberté pour les habitants de la ville d'Hyères que leur police espionne au profit des instances politiques proches du maire , ou par exemple pour les habitants de telle commune du Var dont les édiles sont assassinés sans qu'les enquêtes paraissent aboutir ?

Certes , il faut se garder de tout catastrophisme .  
La situation est trop sérieuse , néanmoins une conscience claire du danger s'impose : à Marseille la droite n'est pas la même qu'ailleurs et c'est précisément une des clés de la situation .  
A la différence d'autres villes , la droite n'est pas historiquement et fonctionnellement liée à une bourgeoisie locale solidement structurée et liée à de puissants organismes socio-professionnels . Représentant d<sup>s</sup> intérêts économiques fragiles et dispersés , elle est toujours tentée par la dérive droite , d'abonder dans le sens d'une démagogie populiste aux relents xénophobes ou racistes , d'où le poids du fasciste Sabiani avant guerre ou du Front national aujourd'hui .  
La division du travail entre la droite et l'extrême-droit ne manquera pas de produire des résultats dont peu de gens aujourd'hui osent imaginer la gravité . Aussi devons-nous adjurer les responsables politiques locaux et nationaux : si Marseille bascule à droite , c'est toute une région de France qui est menacée dans sa paix civile ! A l'heure où l'Europe se construit , laisser Marseille à la dérive , c'est mettre en péril le pays tout entier !

## II - Le système politique marseillais : tentative de bilan

Les solutions pour sauver Marseille ne sont pas évidentes .  
Marseille , plus qu'aucune autre ville , ne propose un chemin facile à l'action et d'abord à l'analyse . Il est clair qu'à Marseille , il ne s'agit pas d'une crise politique ou économique mais de la crise d'un système politico-économique pris dans son ensemble . En effet à la différence d'autres villes , il n'y a pas à Marseille une distinction bien nette entre un pouvoir économique et un pouvoir politique . Il n'y a pas une bourgeoisie , un véritable groupe de décideurs économiques , capable de prendre des initiatives autonomes tout en négociant avec le pouvoir politique local . Bien au contraire - et c'est ce qui fait la spécificité de cette ville - étant donné la faiblesse de la bourgeoisie locale , l'ensemble du système repose sur le pouvoir politique local . La municipalité a la responsabilité d'assurer

la régulation de l'ensemble et d'agir dans tous les domaines et à tous les niveaux . Elle est un point d'équilibre entre les clientèles et les intérêts .

Cette convergence de toutes les forces vers une clef de voûte unique chargée de l'énorme responsabilité de jouer toutes les règles à la fois n'est pas récente . Mais elle a trouvé une forme particulière et nouvelle dans la dernière période que nous venons de vivre depuis la guerre . Ce à quoi nous assistons depuis quelques années , c'est précisément à la disparition accélérée - quasiment achevée - d'un système mis en place par un homme , Gaston Defferre , assumant pour ainsi dire dans sa propre personne ce rôle de clef de voûte , de point d'équilibre unique et ce , par un clientélisme de type nouveau - nouveau par rapport à l'avant-guerre et au début du XX ème siècle .

En effet , dans le système clientéliste "classique" qui préexistait à Gaston Defferre , les rapports de force qui déterminaient l'organisation du pouvoir s'organisaient autour de groupes de pression eux-mêmes intégrés dans ce que l'on pourrait appeler de vastes "fronts clientélistes" sur la base de solidarités socio-idéologiques elles-mêmes étendues et que représentaient les partis , les syndicats et les associations . Ce sont ces solidarités , reliées entre elles par nombre de ramifications , qui constituaient l'espace de citoyenneté , l'espace politique de Marseille . Certes cet ensemble particulièrement enchevêtré , éminemment conflictuel ne permettait pas la stabilité , la durée nécessaire à une saine gestion d'une ville comme Marseille .

Il a été un espace privilégié pour le développement de toutes les corruptions , tout en permettant de façon imparfaite , parfois pervertie l'exercice d'une certaine forme de citoyenneté .

Afin de moderniser la ville et d'asseoir un pouvoir stable d'une part , afin d'autre part , et c'était la condition d'établissement de ce pouvoir , de marginaliser le parti communiste en le déconnectant de l'ensemble du système politique marseillais , Gaston Defferre a très rapidement - dans les années qui ont suivi la guerre - cassé les anciennes solidarités en les disséquant en une série de groupes de pression , formant autant de compartiments étanches , directement et verticalement reliés à lui . Il a ainsi subordonné leur existence à son propre pouvoir - système parfait , de plus en plus parfait dans sa fonctionnalité

est d'assurer la permanence d'un pouvoir local ferme , et de plus en plus absolu . Cependant c'est cette perfection qui , au fur et à mesure qu'elle s'est affirmée , a créé les conditions de la destruction du système lui-même . En effet la logique fonctionnelle d'un tel système , entièrement contrôlé , sans contradiction , est d'empêcher irrésistiblement toute possibilité de régénération par le minimum d'autonomie , d'auto-organisation des forces politiques sociales et politiques qui initialement ont constitué les bases de ce pouvoir . En refusant les conditions du "jeu" politique , on a abouti à l'asphyxie du système . La vie politique locale a perdu tout contenu réel par le refus concret - au-delà des proclamations - d'un espace politique , d'un espace de citoyenneté dans lequel les forces vives de la société viennent vitaliser la politique .

Quant à l'autre parti politique de gauche , le parti communiste , il s'est progressivement laissé marginaliser . Il s'est retranché dans ses bastions ouvriers et populaires , dans son rôle tribunicien . Cette marginalisation s'est faite dans des circonstances précises ( guerre froide , efficacité du système Defferre) mais il est certain que la glaciation stalinienne a trouvé à Marseille un écho particulièrement favorable . La tradition de sectarisme du parti communiste à Marseille ne s'est démentie que dans les circonstances exceptionnelles du Front populaire et de la Libération . Sa capacité d'impulser la société a su trouver alors de nouvelles formes , il a su inventer des perspectives réellement progressistes . Bien vite l'étroitesse et la sclérose l'ont emporté avec le repli frileux sur une clientèle politique et syndicale gérée sans aucune largeur de vue . L'absence de perspectives concrètes n'a du reste jamais empêché le discours communiste de faire une référence obligée , en quelque sorte magique , à la splendeur de l'action passée , formant un contrepoint grinçant à une incapacité de plus en plus évidente à for-  
avancer un projet original et ouvert .

Ainsi , plus de trente ans de vie municipale ont conduit par une dérive conjointe et parallèle à affaiblir les forces de gauche , à vider l'action politique de tout contenu par la perte de références élémentaires , caractéristiques de l'identité de gauche , par exemple face aux débordements sécuritaires et racistes des années 80 .

### III - Retrouver la gauche - affirmer l'identité de Marseille

C'est devant un paysage politique désolé que nous nous trouvons ; mais il ne s'agit plus désormais , une fois accompli le travail indispensable de la critique , de chercher à régler des comptes , il faut reconstruire et reconstruire à gauche .

Le problème de Marseille est d'abord un problème politique : posons les conditions de l'affirmation renouvelée d'une action politique à gauche en même temps que celles de l'affirmation de l'identité d'une ville qui ne ressemble à aucune autre . Avant tout il est essentiel de recréer un espace de citoyenneté où le débat puisse nourrir la vie démocratique , c'est à dire retrouver les lieux de ce débat , redonner vie dans une dynamique nouvelle aux institutions qui ont en charge la ville . Nous ne sommes pas naïfs au point d'ignorer que ces lieux sont déjà "occupés" , mais précisément , le rôle d'une nouvelle équipe municipale serait de ne pas se contenter de gérer ce qui existe déjà et qui est nécrosé , ce serait de provoquer au débat , d'inventer les synergies indispensables au débat . Pour ce faire il ne faut rien négliger des occasions qui se présenteront , ne considérer comme intangible aucune des procédures habituelles de délibération et de concertation , les renouveler , si besoin est , en tenter d'autres , ne rien considérer comme acquis . Afin de viser à la transparence la plus grande il faut oser tenter de nouvelles structures de médiation et de contrôle de façon à faire reculer de manière décisive le clientélisme .

Les axes principaux du projet pour Marseille doivent avoir pour références essentielles et urgentes :

1 . L'affirmation du rôle de Marseille comme ville de contact entre les cultures et les civilisations , comme lieu de passage , d'échanges entre la France et l'Europe du Sud , entre l'Europe et le reste du monde , notamment le sud de la Méditerranée . Ce rôle de lien , de synthèse est un des atouts essentiels de Marseille aussi bien en ce qui concerne les rapports entre les diverses populations composant la ville qu'en ce qui concerne les rapports de la ville avec l'extérieur . Il y a là un grand

placet de richesses , un facteur d'enrichissement prodigieux .  
Mais cette synthèse doit s'opérer sur les bases de la citoyenneté  
républicaine . Il ne peut être question , sous couvert de droit à  
la différence culturelle , de juxtaposer des ghettos sur les rui-  
nes de cette citoyenneté - même si cette dernière doit prendre  
des aspects nouveaux sur la base d'une laïcité redéfinie ,  
enrichie par la compréhension mutuelle et par le développement  
des échanges en tous les domaines .

2 . Marseille , pour construire son avenir , ne peut pas séparer  
l'économique du social : il faut assurer la valorisation économi-  
que , social , culturelle de la population en satisfaisant aux  
besoins du plus grand nombre . Marseille est une ville populaire  
marquée par une pauvreté croissante ; rien ne sert de rêver pour  
Marseille du destin d'une ville "clean" qui oublierait son peu-  
ple , à mi-chemin entre Nice et une Californie mythique chère à  
certains aménageurs et "décideurs" ultra-libéraux . Marseille  
doit assumer son destin de ville populaire ; sans la participa-  
tion organisée , même organique du peuple , rien n'est possible .

3 . Marseille , lieu de passage , de synthèse est à la fois un  
centre d'impulsion vers l'extérieur et un point d'aboutissement  
des apports venus de l'extérieur . C'est ce mode de fonctionne-  
ment qui caractérise le mieux Marseille à la fois culturelle-  
ment mais aussi économiquement . Nous pensons qu'il convient  
d'aller jusqu'au bout et de tirer toutes les conséquences de  
cette vocation de centre d'impulsion et de "récupération" .  
En d'autres termes la renaissance économique de Marseille passe  
par une intégration des activités industrielles à l'intérieur  
de la filière portuaire dont toutes les virtualités devront être  
explorées . Nous sommes en effet persuadés que la mise en valeur  
de la filière d'échange dans des domaines qui débordent les cir-  
cuits immédiatement et actuellement productifs ( par exemple :  
penser l'exportation de l'énergie , la circulation et le trai-  
tement de la communication et de l'information , la connaissance  
et l'exploration des autres systèmes politiques et culturels ... )  
Le potentiel scientifique et médical de Marseille , internatio-  
nalement reconnu , doit contribuer à faire jouer à Marseille son  
rôle de centre d'impulsion vers l'extérieur .

Par ailleurs le port dans sa structure devra être reconçu pour offrir aux pays du Sud les facilités nécessaires , atout-ciè non seulement pour Marseille , mais aussi pour la France dans un cadre européen . Mais il serait illusoire de croire que la seule modernisation du port entraînant l'augmentation de son trafic aura mécaniquement des effets bénéfiques sur Marseille . Un excellent terminal portuaire ne fera plus la splendeur d'une ville comme Marseille . Il peut même être imaginé disjoint de la ville. Marseille pour éviter la séparation avec son port doit puissamment s'affirmer comme une ville internationale et ajouter impérativement à sa panoplie les fonctions d'une ville internationale qui s'ajouteront à sa fonction portuaire .

#### IV - Un projet hiérarchisé de renouveau économique et social

Sur ces bases , nous pouvons prétendre proposer prudemment mais résolument les quelques axes essentiels de l'action à venir .

Tout d'abord , valorisation de l'ensemble de la population :  
Marseille est - parmi les grandes villes de France - celle dont le niveau scolaire est le plus bas . Un vaste plan de formation scolaire et de formation continue s'impose , un plan qui déborde le cadre des politiques habituelles , qui fasse éclater les frontières administratives entre les services publics chargés de la formation avec une mobilisation toute particulière du secteur associatif et privé qui intervient aussi en ce domaine . Ce plan d'urgence doit associer les efforts financiers des collectivités locales et de la nation toute entière . Ce plan devra comprendre aussi les secteurs plus élaborés de la recherche : il y a à Marseille des laboratoires de pointe , des institutions prestigieuses (CNRS , universités etc...) où les talents ne sont pas toujours mis à contribution pour la valorisation de la ville et de la région . De la sorte il faut briser les cloisons et les clientélismes universitaires et politico-administratifs , mettre en synergie les talents sur les projets de développement locaux où doivent se retrouver tous les partenaires .

#### Marseille : développement économique et fonction portuaire

le développement de l'industrie et du tertiaire supérieur est à

penser en étroite connexion avec la fonction portuaire .  
Le port lui-même doit être bien intégré dans le site urbain pour éviter qu'il soit disjoint de la ville . Dans cette perspective deux questions se posent : la capacité d'entraînement du port sur le reste des activités économiques , sa capacité à aspirer les courants d'échanges venant des pays du Sud , à leur présenter des possibilités suffisamment intéressantes . Nous pensons sur ce point que l'heure est aux solutions audacieuses , pourquoi pas un port franc ? Bien sûr nous n'ignorons pas les risques de développement d'un capitalisme sauvage , mais il y aurait là l'occasion de proposer aux collectivités locales , aux forces vives et aux travailleurs en même temps qu'à l'Etat , par une procédure contractuelle , une grande ambition qui soit à la hauteur de la situation .  
Par ailleurs pour valoriser la filière d'échange il est urgent d'améliorer la desserte terrestre et aérienne : TGV à pleine vitesse entre Lyon et Marseille , extension de l'aéroport de Marignane , liaisons accélérées entre Marseille et les principales villes voisines . Seul un engagement de l'Etat dans un cadre contractuel où se retrouveraient Marseille et toutes les collectivités territoriales intéressées le permettra . Dans le domaine de l'énergie et de l'information-communication , Marseille , toujours dans le même cadre contractuel , doit se doter d'agences à portée internationale (dont le statut pourrait être des sociétés d'économie mixte ) qui , s'appuyant sur un potentiel de pointe , imagineront des solutions d'avenir et les réaliseront pour les pays du Sud . Avec d'autres structures le même effort devrait être poursuivi pour les techniques informatiques et le savoir faire juridique , économique et commercial , le savoir faire linguistique , la connaissance des cultures et des milieux étrangers .  
C'est en assumant tous ses aspects de sa fonction d'échange , et en ne se limitant pas strictement à elle que Marseille jouera son rôle de capitale européenne et méditerranéenne .

Redonner à l'espace urbain et à l'espace social la fluidité nécessaire

Marseille est une ville beaucoup trop cloisonnée , les quartiers sont semblables à des compartiments étanches qui ne seraient pas mis en relation par un centre qui donnerait à l'espace

urbain la mobilité voulue . Cette ville est ségréguée , trop de territoires en son sein sont marqués et pénalisent la population qui y habitent comme s'y conjugueraient ghettoisation culturelle et sociale . Un des atouts de Marseille est la mise en rapport de toutes ses composantes . Pour atteindre un tel objectif il ne suffit pas de projeter des rénovations de grands ensembles ou de procéder au ravalement des façades du centre ville et à sa promotion . Il faut avoir une connaissance précise de toutes les filières d'accès aux logements , aussi bien pour le parc social que pour le parc privé et diversifier pour tous l'offre de logements , à la fois en s'assurant d'une quantité suffisante de logements offerts et en redonnant au marché immobilier (locations et ventes) toute sa fluidité (notamment par la concertation ouverte entre les pouvoirs publics et les agents immobiliers ) . Quant au centre ville dont on ressent plus que jamais le besoin , s'il n'est pas question de nier les progrès déjà réalisés , il est temps de réfléchir aux fonctions qu'il aura à remplir et dans quelles conditions il pourra les remplir . Le centre ville a une fonction identitaire pour toutes les composantes de la population qui doivent s'y reconnaître et reconnaître leur ville dans son ensemble , bien évidemment l'embellissement commencé doit continuer et les activités culturelles doivent y devenir plus intenses . Le centre a aussi une fonction commerciale , déterminante dans la circulation des marseillais qui viennent y faire leurs achats et ne se cantonnent pas à leurs quartiers , les commerces de luxe doivent voisiner avec des commerces plus abordables . Le centre a aussi une fonction directionnelle : doivent s'y maintenir ou y venir les directions des grandes administrations et des services publics , ainsi que les sièges des sociétés , ce qui sera possible si les avantages apparaissent clairement avec des liaisons rapides avec le reste de la ville et l'extérieur et avec une concentration profitable au centre d'un grand nombre de prestataires de service de qualité . Toute restructuration du centre ne doit pas s'accompagner de l'errance de populations pauvres qui y résidaient . Les mesures doivent être prises pour reloger , quand nécessaire et si possible sur place , toutes les populations concernées dans des conditions équilibrées .

Voilà pour notre part ce que pourront être les grandes lignes de l'action à venir .

Nous sommes convaincus que l'ensemble ne constituera une véritable alternative que si les conditions d'une vie politique pleinement démocratique existent . C'est seulement à cette condition qu'il sera possible d'avancer .

Pour cette raison et aussi pour placer l'entreprise à mener à son niveau dans le cadre national , dans le but d'une réelle transparence , d'un véritable contrôle et d'un recours efficace contre un clientélisme toujours renaissant , nous proposons :

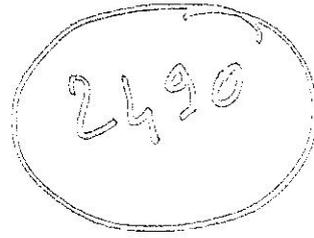
- la mise en place d'une structure de médiation à l'échelle de la ville , compétente pour les questions d'intégration sociale et de promotion des différentes composantes culturelles , l'ouverture elle pourra être composée de personnalités venues de différents secteurs de la société (monde religieux , économique , universitaire , syndical ... )
- la création d'une structure neutre d'évaluation des politiques sociales pour déterminer leur impact et leurs imperfections ; elle pourra comprendre des élus , des représentants des forces vives de la ville et des représentants de l'Etat
- l'organisation d'un vaste plan contractualisé entre l'Etat et la ville de Marseille qui aille bien au-delà du contrat Etat/ville en cours de négociation , intéressant mais trop limitatif .

Cette procédure sanctionnera l'intérêt porté par l'Etat à Marseille et à ses enjeux . Elle impliquera l'Etat et la nation dont l'avenir se joue aussi et en grande partie à Marseille .

C'est aussi à l'aide de la procédure contractuelle , et non d'une communauté urbaine aujourd'hui irréalisable , que Marseille renforcera ses liens avec toutes les toutes collectivités territoriales , région , département , villes voisines afin de jouer , pour le bienfait de tous , son rôle de métropole régionale , qu'elle jouera de façon complémentaire avec son rôle de métropole internationale .

24 FEV. 1989

11673



Cher (e) ami,

MARSEILLE ALTERNATIVE avance un certain nombre d'analyses et de propositions résultat d'un travail collectif portant sur Marseille et son avenir. Le débat électoral actuel ne s'organise pas malheureusement autour de propositions. Il ignore les choix décisifs que Marseille doit affronter.

C'est la raison pour laquelle nous vous invitons à un débat autour du texte ci-joint qui ne se présente pas comme un programme électoral. C'est une base de réflexion et d'échanges destinée à faire en sorte que les vraies questions soient abordées.

VENDREDI 3 MARS 1989 A 19 H

26 BRD DES DAMES 5eme ETAGE

MARSEILLE ALTERNATIVE

Pour tout contact

CHRISTIAN BRUSCHI, 15 Rue ST Savournin  
13005 Marseille